



Commission
des titres d'ingénieur

Rapport de mission d'audit

Ecole nationale supérieure de génie industriel
Grenoble INP - Génie industriel

Composition de l'équipe d'audit

Xavier OLAGNE (Membre de la CTI, Rapporteur principal)
Isabelle AVENAS-PAYAN (Experte de la CTI, Corapporteur)
Jean-Marc HEINTZ (Expert)
Rabea ZIRI (Experte internationale)
Younes EL IDRISSE (Expert élève)

Dossier présenté en séance plénière du 14-15 avril 2026

Pour information :

*Les textes des rapports de mission de la CTI ne sont pas justifiés pour faciliter la lecture par les personnes dyslexiques.

*Un glossaire des acronymes les plus utilisés dans les écoles d'ingénieurs est disponible à la fin de ce document.

Nom de l'école : Ecole nationale supérieure de génie industriel
Acronyme : Grenoble INP - Génie industriel
Académie : Grenoble
Site (1) : Grenoble(siège)
Réseau, groupe : Grenoble INP

Campagne d'accréditation de la CTI : 2025 - 2026

I. Périmètre de la mission d'audit

Catégorie de dossier	Diplôme	Voie	Site
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de Ecole nationale supérieure de génie industriel de l'Institut polytechnique de Grenoble	Formation continue	Grenoble
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de Ecole nationale supérieure de génie industriel de l'Institut polytechnique de Grenoble, en partenariat avec ITII Dauphiné Vivarais	Formation initiale sous statut d'apprenti	Grenoble
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de Ecole nationale supérieure de génie industriel de l'Institut polytechnique de Grenoble	Formation initiale sous statut d'étudiant	Grenoble
L'école ne propose pas de cycle préparatoire			
L'école ne met pas en place de contrat de professionnalisation			

Attribution du Label Eur-Ace® :

Demandée

Fiches de données certifiées par l'école

Les données certifiées par l'école des années antérieures sont publiées sur le site web de la CTI: www.cti-commission.fr / espace accréditations

L'audit s'est déroulé dans de très bonnes conditions et dans un climat d'ouverture qui a été propice aux échanges. L'école a par ailleurs répondu de façon réactive aux demandes de précisions complémentaires.

II. Présentation de l'école

Description générale de l'école

L'école Grenoble INP - Génie industriel, UGA (École nationale supérieure de génie industriel) a été créée en 1990 pour former des ingénieurs ayant également des compétences de managers aptes à agir avec une vision holistique des processus industriels. Ce positionnement original en fait sa force principale.

Elle accompagne les développements industriels de l'industrie du futur et forme notamment les étudiants aux technologies de l'industrie 4.0. Elle développe des enseignements pour que les futurs ingénieurs puissent appréhender les transformations industrielles face aux enjeux environnementaux, sociaux, sociétaux et économiques.

L'école est une école interne de l'Institut Polytechnique de Grenoble (Grenoble INP) et à ce titre ne gère pas directement des laboratoires de recherche. Elle est malgré cela très fortement associée au laboratoire G-SCOP (Sciences de la conception de l'optimisation et de la production) où sont installés une très grande partie des personnels enseignants-chercheurs mais aussi les laboratoires GAEL (laboratoire d'économie) et PACTE (sociologie). Les personnels enseignant à l'école sont chercheurs dans ces laboratoires essentiellement sous statuts de maîtres de conférences et de professeurs des universités.

L'école se démarque par un lien fort avec un club des industriels (une dizaine d'industriels) qui se réunit au minimum 4 jours par an et agit comme un véritable conseil de perfectionnement de l'école. Les membres du club interviennent au-delà de ces interactions planifiées depuis le recrutement des étudiants et tout au long de la formation, par des interventions formatives, jusqu'à des offres de stage qui peuvent se traduire par des embauches.

Formations

L'école décline une formation sous statut étudiant (120 à 130 primo-arrivants chaque année) et une formation en apprentissage adossée au CFA ITII (25 à 30 étudiants par an). La voie FISE se décline en une année de tronc commun sur les fondements du génie industriel puis en deux filières, une sur le processus de création de l'offre (filiale Ingénierie de produit : IDP) et la seconde sur le processus de réalisation de l'offre (Ingénierie de la chaîne logistique : ICL). La voie FISA a un cursus unique centré sur l'Ingénierie de la performance industrielle durable (IPID).

Dès son origine l'école a opté pour un recrutement spécifique : les étudiants en grande majorité issus des classes préparatoires, mais aussi les étudiants admis sur titre sont sélectionnés sur les résultats à l'écrit des concours ou sur dossier et passent tous par une journée d'entretiens organisée par l'école. Cet "Oral" est l'occasion de faire découvrir l'école aux candidats via des visites, de les initier au génie industriel via des ateliers encadrés par des enseignants et débouche sur un entretien avec un enseignant et un partenaire industriel, portant sur la motivation et le projet professionnel plus que sur les résultats académiques.

L'école propose également une mention de master Génie industriel avec un parcours "Génie industriel durable" et un parcours international "Sustainable industrial engineering" qui complètent l'offre de formation. Enfin, elle contribue au développement de la formation professionnelle via le département de la formation professionnelle de Grenoble INP.

Moyens mis en œuvre

L'école dispose de locaux en centre-ville de Grenoble. Elle est dotée de 3 amphithéâtres, de salles de travaux dirigés et dispose sur site des plateformes techniques du service S.MART qu'elle co-développe. Ces plateformes ont été reconfigurées dans un projet CPER appelé Atelier de l'Industrie avec une plateforme d'économie expérimentale, une plateforme de prototypage particulièrement bien dotée en moyens de fabrication additive, une plateforme de réalité étendue qui participe à l'infrastructure nationale CONTINUUM, une plateforme robotique et automatique et

un atelier d'assemblage reconfigurable. Les étudiants ont ainsi accès à l'ensemble des fonctions technologiques portées par l'industrie 4.0.

Sont accessibles aussi d'autres plateformes complémentaires situées sur les campus Est et Ouest dont notamment une plateforme de production située à l'IUT Génie mécanique.

Les moyens numériques sont fortement exploités pour centraliser les informations et faciliter l'administration et les processus pédagogiques. L'école utilise les moyens administratifs partagés par Grenoble INP et développe ses propres solutions. Elle dispose ainsi d'un système qualité entièrement informatisé. L'ensemble des progiciels utilisés par les étudiants sont fournis en accès virtualisé, ce qui les rend accessibles par les étudiants sans installation spécifique dès lors qu'ils sont connectés au réseau y compris de chez eux.

L'école met à disposition des étudiants un foyer et une cafétéria, mais aussi son FavLab (nom de son FabLab). Les nombreuses associations étudiantes sont organisées autour du bureau des élèves en charge de l'animation de la vie étudiante. L'école veille à l'intégration dans la vie étudiante d'activités formatrices (voyages d'études, engagement citoyen, réseau international en Génie industriel et management, etc).

L'école gère ses personnels administratifs et techniques (21,8 ETP) et ses enseignants (40). Elle s'appuie aussi sur les moyens de Grenoble-INP et de l'UGA. En parallèle des activités pédagogiques, elle développe une activité partenariale sur des projets d'innovation et/ou de formation au travers de projets européens, notamment via l'EIT Manufacturing, ainsi que de projets nationaux ou régionaux dans lesquels elle accompagne le plus souvent des initiatives industrielles.

Evolution de l'institution

L'école a été créée sous l'impulsion d'un groupe d'industriels devenu le club des industriels de l'école. La motivation était la formation d'ingénieurs ayant de vraies compétences de management ce qui a conduit à l'intégration d'une formation de base en sciences humaines et sociales via un partenariat fort avec l'ex-Université Pierre Mendès France (UPMF : sciences humaines et sociales, économie et droit). 35% des enseignements de l'école sont des enseignements de SHS.

Les ré-organisations successives du site ont conduit à l'intégration de certains personnels de l'ex UPMF au sein de l'école. En 2008, la réorganisation des écoles de Grenoble INP a conduit à la création des deux filières IDP et ICL au sein de l'école de génie industriel, spécialisant les étudiants sur le processus de création de l'offre ou le processus de réalisation de l'offre. Le maître mot est alors "concevoir et organiser" (concevoir les systèmes manufacturés mais aussi les organisations et organiser la production autant que la conception). L'école a aussi pris très tôt le tournant de l'éco-conception pour l'étendre vers les nouveaux modèles de production (circuits courts, recyclabilité, soutenabilité).

Plus récemment, l'école a su suivre et parfois devancer les évolutions des technologies de l'industrie 4.0 en gardant son cap originel où l'homme est au centre du dispositif, ce que l'on retrouve dans les débats de l'industrie 5.0. Depuis son origine, l'aide à la prise de décision est un élément majeur de la formation. Les fortes compétences en optimisation combinatoire et en recherche opérationnelle en témoignent. Les cinq dernières années ont vu un effort considérable dans l'intégration des sciences de données. Il est aujourd'hui évident que le chantier suivant concerne les nouvelles opportunités de l'intelligence artificielle, chantier que l'école souhaite pondérer par un besoin fort d'usage raisonné et raisonnable des technologies au juste besoin des enjeux sociétaux (aussi bien sociaux qu'environnementaux).

III. Suivi des recommandations précédentes

Avis	Recommandation	Statut
Avis n° 2020/06-02 Pour la formation	Ramener le volume horaire en présentiel à un niveau conforme à R&O (moins de 2000h pour la formation initiale sous statut d'étudiant et 1800h pour la formation initiale sous statut d'apprenti)	Réalisée
Avis n° 2020/06-02 Pour la formation	Mettre la mobilité internationale sortante dans le cadre du cursus d'ingénieur (hors césure) en conformité avec R&O à savoir au minimum un semestre pour la formation sous statut d'étudiant et 3 mois réalisés en entreprise pour la formation sous statut d'apprenti	Réalisée
Avis n° 2020/06-02 Pour la formation	Renforcer l'exposition à la recherche des apprenants, en particulier pour les étudiants de la formation initiale sous statut d'apprenti	En cours
Avis n° 2020/06-02 Pour la formation	Développer encore plus les enjeux du développement durable	Réalisée
Avis n° 2020/06-02 Pour la formation	Veiller à compléter la fiche RNCP sous son nouveau format sur le site de France Compétences en enregistrement de droit. Veiller à renforcer la cohérence entre la démarche compétence déployée en interne et la description développée dans la fiche en particulier en relation avec la structuration en blocs de compétences	Réalisée

Avis	Recommandation	Statut
Avis n° 2020/06-02 Pour la formation	Renseigner les données certifiées relatives à l'environnement recherche des formations en respectant les définitions des différentes rubriques	Réalisée

Conclusion

L'école s'est attachée à prendre en compte l'ensemble des recommandations formulées en 2020. Au final, 5 sur 6 ont été réalisées. Seule la recommandation sur l'initiation à la recherche pour tous a besoin d'être poursuivie.

IV. Description, analyse et évaluation de l'équipe d'audit

Mission et organisation

Grenoble INP - Génie industriel présente un positionnement relativement unique en France. L'école forme des ingénieurs aux technologies de l'industrie 4.0, tout en leur donnant des compétences de managers, pour les rendre capables d'appréhender les transformations industrielles en prenant en compte des enjeux environnementaux, sociaux, sociétaux et économiques (concept d'Industrie 4.H).

Génie industriel est une école interne de Grenoble INP et elle est autonome dans le cadre du règlement intérieur de l'établissement. Le directeur de l'école gère son budget et a autorité sur les personnels affectés à l'école.

L'école a défini 4 projets prioritaires :

- L'amélioration de la soutenabilité de l'école ;
- L'affirmation et le développement du niveau d'exigence pédagogique ;
- La continuité numérique dans les pratiques administratives et pédagogiques ;
- Les transformations environnementales et le développement durable.

La stratégie de l'école est aussi en accord avec le plan ambition de Grenoble INP, où les valeurs de l'école se retrouvent en termes de nouveaux défis environnementaux, sociétaux et d'agissements responsables. Des axes autour du positionnement international et du rayonnement de l'école sont également présents.

La responsabilité sociétale et environnementale fait partie de l'ADN de l'école. Les ingénieurs formés doivent être des acteurs de la transformation soutenable des entreprises. 38% des enseignements intègrent ces préoccupations. Les enseignants de l'école y contribuent au travers de projets pédagogiques directement porteurs d'actions transformantes pour les étudiants. L'école veille également à une mixité de genre et d'origines sociales de ses étudiants (indicateurs qualité). L'école a participé à la convention des entreprises pour le climat et travaille à minimiser son impact environnemental.

École interne de Grenoble INP, Génie Industriel est pleinement engagée dans la politique de site. L'école développe un lien fort entre ingénierie et management et s'intègre donc naturellement dans "l'Institut d'ingénierie et de management", nouvelle baseline de Grenoble INP.

L'école interagit beaucoup au sein de l'UGA avec les UFR Phitem et IM2AG, l'IUT et l'ENSIMAG. Elle partage aussi des thématiques avec l'IAE. L'école est par ailleurs fortement couplée à l'ENSE3 avec qui elle opère une filière commune (IDP). L'école est acteur de l'écosystème grenoblois et profite de sa dynamique dans les projets nationaux (AMI-CMA, IDEX, LABEX, Institut MIAI).

Grenoble INP - Génie industriel possède un service communication, en lien avec celui de Grenoble INP.

L'école apporte une attention particulière à la communication interne (à destination des personnels, des élèves et des associations étudiantes) avec des moyens variés.

La communication externe de l'école vise 5 grandes cibles : les entreprises, les universités partenaires internationales, les étudiants potentiels et leur entourage, les alumni et la presse. Depuis 2023, elle organise sa propre Journée Portes Ouvertes afin de faire découvrir l'école aux candidats potentiels et aux élèves de lycée.

La gouvernance et l'organisation de l'école sont définies dans le règlement intérieur, en cohérence avec les statuts de Grenoble INP. Tout est consigné dans le système qualité de l'école.

Le directeur de l'école s'appuie sur son bureau pour proposer et mettre en œuvre la stratégie de l'école. Celle-ci repose aussi sur le conseil d'école, le Club des industriels et la commission pédagogique et de la vie étudiante (CPVE). La pédagogie appliquée dans l'école est définie par une cellule pilotée par le directeur des études.

Génie Industriel est administrée par un conseil d'école qui est présidé par un industriel. Ce conseil comprend 24 membres dont 12 personnalités extérieures et se réunit 2 fois par an. Sa composition et ses prérogatives sont définies statutairement. Le conseil se réunit en conseil restreint, présidé par un enseignant-chercheur, pour ce qui relève des questions individuelles RH des enseignants et enseignants-chercheurs.

Le Club des industriels est l'organe d'orientation de l'école. Il se réunit 4 fois par an. Il débat de toutes les orientations de l'école et joue aussi un rôle de Think Tank.

Les personnels sont engagés dans les instances, tout comme les industriels dans le club, lui-même à l'origine de la création de l'école, ce qui constitue une force de l'école.

Le directeur se réunit de manière hebdomadaire avec son bureau qui regroupe la directrice administrative et les responsables opérationnels de l'école pour organiser les processus stratégiques, pédagogiques et administratifs.

Deux commissions complètent ce dispositif :

- La commission pédagogique et de la vie étudiante qui analyse les semestres écoulés et les évaluations des enseignements ;
- La commission enseignement-recherche qui débat des orientations scientifiques, des profils de poste et des investissements (1 à 2 fois par an).

Les règles de fonctionnement sont documentées dans le système qualité de l'école.

Grenoble INP - Génie industriel forme des ingénieurs experts des systèmes industriels qui maîtrisent les impacts environnementaux et sociaux. Leur métier est de concevoir et d'organiser la chaîne de valeur ; ils prennent en charge l'ensemble du cycle de vie du produit, de l'idée à la conception puis à sa réalisation via son industrialisation, sa distribution et son recyclage.

La formation repose sur une interdisciplinarité forte entre sciences et techniques de l'ingénieur et sciences humaines et sociales. Les étudiants construisent leur parcours personnel, tout en acquérant les compétences communes de l'école, en accord avec les attentes industrielles.

Au-delà des 2 filières d'ingénieurs FISE et FISA (521 élèves en 2024/2025 dont 27% de femmes et 12% d'étrangers), l'école propose une mention de master Génie industriel avec notamment 2 parcours, le parcours "Génie industriel durable" et un parcours international "Sustainable industrial engineering". Ceux-ci participent à la politique de formation à la recherche de l'école et à l'interculturalité, notamment via des cours communs et qui ont accueilli 59 étudiants en 2024/2025, dont 58 étrangers.

L'école propose également des formations tout au long de la vie, en synergie avec le département de formation professionnelle de Grenoble INP. Elle a fortement contribué en 2025, à la mise en place d'un parcours d'année de spécialité "Acteur d'une ingénierie régénérative", administré par l'ENSIMAG pour Grenoble INP en relation forte avec le département des humanités et pédagogies.

Des liens très forts sont développés avec les laboratoires de recherche G-SCOP, PACTE, GAEL qui sont toutes des UMR CNRS ou INRAE et qui accueillent la quasi-totalité des enseignants-chercheurs de l'école (80% pour G-SCOP, 9% pour PACTE et GAEL). Cela permet de maintenir l'école au meilleur niveau de l'état de l'art du génie industriel et un contenu en permanence en phase avec les avancées de la recherche et les réalités industrielles. Toutefois, en dépit de cet ancrage recherche fort, les poursuites en thèse restent limitées chez les étudiants.

L'école s'implique également dans les appels régionaux, nationaux, ou européens, en partenariat avec des entreprises (chaire Industry 4.H, projet AVATAR sur la réalité virtuelle, EIT Manufacturing).

Après une période qui a vu de nombreux départs d'enseignants-chercheurs, les recrutements d'enseignants ont repris en 2024, ce qui conduit à un taux d'encadrement satisfaisant (14.5 étudiants/enseignant ou 12.6 avec l'apport d'intervenants de Grenoble INP), même si cela crée un déficit de cadres pour les responsabilités au sein de l'école.

Les réorganisations des services supports suite à des mobilités ont permis de retrouver une structure stable où aucun poste support historiquement associé à l'école n'est vacant. Toutefois,

des inquiétudes se font jour quant à d'éventuels non remplacements dans certains services.

De façon à réduire les coûts, l'école a conduit en 2025/2026 une action importante de diminution des heures complémentaires de 30% par rapport au budget 2024, en travaillant notamment sur l'organisation des emplois du temps journaliers sans changement de maquette.

Le personnel affecté à l'école est de 73 personnes :

- 40 pour l'enseignement dont 23 maîtres de conférences, 12 professeurs des universités, 3 professeurs associés, 2 enseignants du second degré ;
- 33 agents en support (21,8 ETP) dont 28 IATS sur contrats de droit privé (en CDD et en CDI) plus 2 apprentis et 3 agents contractuels temporaires (remplacement et accroissement ponctuel d'activité).

L'école occupe des bâtiments voisins de ceux de Grenoble INP et dispose de 4 405 m². Une rénovation très importante des locaux a été réalisée entre 2020 et 2021, avec, en particulier, la mise à niveau et l'extension des plateformes technologiques.

L'école mutualise ses équipements technologiques avec des laboratoires de recherche et la plateforme S.mart. Les équipements lourds qui étaient dispersés sur différents sites et écoles se retrouvent en très grande partie centralisés sur le site de l'école. C'est un point très positif et cela donne à la formation des moyens technologiques de haut niveau et toujours disponibles.

L'école dispose d'environnements numériques de travail avec, pour certains, des fonctionnalités originales (CHAMILO, CASEINE, MECANISMES) et elle a entièrement virtualisé l'utilisation des logiciels métiers pour la formation. Tous les étudiants ont accès depuis l'extérieur de l'école aux logiciels pour travailler leurs projets et leurs exercices dès lors qu'ils sont connectés au réseau.

L'école partage cette infrastructure de virtualisation avec la plateforme S.mart en coopérant à sa maintenance.

L'école dispose d'un budget propre annuel qu'elle exécute de façon autonome et qui est négocié chaque année. La situation financière apparaît assez saine avec des dépenses de fonctionnement de l'ordre de 310 k€. Toutefois, dans le cadre des contraintes financières de Grenoble INP, des postes support risquent d'être impactés. Pour ses projets spécifiques, l'école dispose des financements qu'elle obtient (industriels, EIT, IDEX, Région) ou qu'elle négocie avec l'établissement.

L'incertitude majeure pour les recettes de l'école est la taxe d'apprentissage. Si la nouvelle réforme ne devrait pas trop impacter les recettes, il y a un risque de difficulté pour trouver des alternances avec une prise en compte d'une partie du reste à charge par les entreprises.

Analyse synthétique - Mission et organisation

Points forts

- Positionnement unique en France sur la formation d'ingénieurs managers pour l'industrie 4.0 ;
- Équilibre harmonieux et dynamique entre les différentes dimensions de l'industrie 4.H (technologies 4.0, ingénieur manager, transformation soutenable) ;
- Interdisciplinarité forte entre sciences et techniques de l'ingénieur et sciences humaines et sociales ;
- Gouvernance bien établie et appui du Club des industriels ;
- Implication des enseignants et des personnels dans l'école et dans les instances de l'école ;
- Offre de formation complète (FISE, FISA et Masters) et cours communs entre différentes filières ;
- Liens forts avec les laboratoires de recherche ;
- Plateformes technologiques de haut niveau et qui contribuent à la formation des élèves.

Points faibles

- Manque de valorisation des poursuites en thèse, tout en ayant un environnement recherche de haut niveau.

Risques

- Contraintes budgétaires de Grenoble INP avec le non renouvellement de postes dans les services support ;
- Réforme de l'apprentissage avec un impact sur les recettes et les propositions d'alternance.

Opportunités

- Développement de collaborations avec l'IAE dans le cadre de Grenoble INP.

Pilotage, fonctionnement et système qualité

Le fonctionnement et le pilotage de l'école sont assurés par les différents services décrits dans l'organigramme de l'école. L'identification et la répartition des prérogatives de tous les services est explicitée dans les procédures du système qualité.

L'école a mis en place un management par les processus reposant sur 9 processus (2 de pilotage, 4 de réalisation et 3 support). Ces derniers sont gérés par des pilotes de processus qui sont chargés de l'animation de l'amélioration continue en s'appuyant sur un outil numérique de gestion de la qualité développé au sein de l'école. A noter que les activités des laboratoires de recherche ne rentrent pas dans le champ de la démarche qualité retenue, ce qui dessert la mise en synergie de la formation et de la recherche.

Un engagement fort de tous les acteurs de l'école a été perçu. Toutefois, le non renouvellement des départs à la retraite laisse craindre une surcharge pour les personnels.

Le projet de transformation numérique initié par Grenoble INP constitue sans doute une opportunité pour simplifier les processus et alléger le travail des équipes.

L'engagement de l'école en faveur d'une démarche qualité effective et formalisée s'est concrétisé dès 2011 avec la mise en place d'un système de management de la qualité suivant le référentiel ISO 9001. C'est un système qui est aujourd'hui éprouvé et qui englobe toutes les composantes : organisation, ressources, processus et procédures.

L'école est certifiée ISO 9001 depuis 2014 sans discontinuité.

L'école a élaboré un manuel qualité où elle a décliné sa stratégie et sa politique qualité en 4 axes stratégiques majeurs.

La structuration de la politique qualité s'appuie sur le référentiel ISO 9001, avec l'introduction d'évolutions permanentes suite à la détection de dysfonctionnements et de non conformités et à la mise en place d'actions correctives correspondantes. Toutefois, les dysfonctionnements et les non-conformités traités de manière directe ne sont pas toujours reportés dans le système qualité.

Il est à signaler que la démarche qualité mise en place est supportée par une application web développée en interne et accessible à tous les personnels. Ces derniers sont fortement impliqués dans la démarche à travers la participation aux assemblées générales, enquêtes de satisfaction, audits internes, identification et traitement des non-conformités.

La démarche qualité mise en place au sein de l'école est un système mature qui est bouclé par la détection des dysfonctionnements et la mise en place d'actions correctives. L'évaluation globale du système se fait dans le cadre de la revue de direction.

L'école évalue de manière systématique les différents processus relatifs au pilotage, à la formation, aux services supports et aux partenariats. Les processus sont également audités en interne chaque année et l'ensemble des procédures est revu tous les trois ans. Les résultats de ces révisions sont reportés au sein de l'outil de gestion de la qualité adopté par l'école.

Au niveau de la qualité des enseignements, des enquêtes de satisfaction des étudiants sont conduites pour chaque UE. Les résultats sont analysés lors des Commissions Pédagogiques et de la Vie Étudiante (CPVE) et des actions d'amélioration sont adoptées et intégrées dans le plan d'amélioration continue.

Le retour aux différentes parties prenantes se fait à l'occasion de la tenue du conseil de l'école, des réunions du Club des industriels, des assemblées générales, etc. Les élèves regrettent toutefois de ne pas être toujours bien tenus informés des décisions ou des orientations prises par les équipes pédagogiques.

Vu que l'école est certifiée ISO 9001 : 2015, elle est évaluée annuellement dans le cadre de l'audit de certification ou de surveillance intermédiaire.

Le dernier rapport d'audit de surveillance établi par AFNOR Certification en juillet 2025 a laissé apparaître les traits suivants du système adopté :

- Un système de management qui a démontré sa maturité et une organisation pragmatique permettant de sécuriser et fiabiliser les pratiques à tous les niveaux de la réalisation ;
- Une prise en compte des pistes de progrès ;
- Aucun écart ni point sensible détecté.

Toutes les recommandations émises lors de la dernière évaluation CTI ont été prises en compte et 5 recommandations sur 6 peuvent être considérées comme soldées. Il reste la recommandation sur l'exposition à la recherche pour tous les élèves à poursuivre.

Analyse synthétique - Pilotage, fonctionnement et système qualité

Points forts

- Système de management de la qualité certifié ISO 9001 et mature ;
- Engagement des personnels ;
- Outil de gestion de la qualité développé en interne et adapté aux besoins de l'école.

Points faibles

- Activités de recherche hors système de management de la qualité ;
- Non formalisation de certains dysfonctionnements et actions correctives ;
- Communication et partage d'informations insuffisants entre équipe pédagogique et étudiants (manque de retours).

Risques

- Surcharge des personnels, notamment en cas de non renouvellement des personnels suite aux départs à la retraite ;
- Inquiétudes par rapport à la transformation de Grenoble INP.

Opportunités

- Proximité avec les services centraux de Grenoble INP ;
- Projets de transformation de l'administration de l'établissement.

Ancrages et partenariats

L'ancrage de l'école dans ses territoires se manifeste à travers deux volets de son activité :

- La forte implication dans le développement économique aux différentes échelles régionale, nationale et internationale, favorisée par les entreprises du club des industriels. Pour ce faire, l'école s'est engagée dans des projets conjoints d'accélération industrielle avec ses partenaires et avec certains pôles de compétitivité. L'école a également développé ses relations avec les collectivités locales pour mettre en place des stratégies de soutenabilité et de circuits courts d'approvisionnement. Pour favoriser la diversité des élèves recrutés, l'école participe à des événements locaux et organise des journées portes ouvertes en faveur des élèves de lycées de la région ;
- La participation active à la vie locale du site Grenoble Alpes : à cet effet, l'école porte un grand nombre de projets pour le développement de l'industrie du futur et, grâce à l'engagement de ses enseignants, elle est fortement impliquée dans le labex Persyval et dans l'Equipex+ Continuum. Par ailleurs, l'école reste à l'écoute de ses partenaires pour l'élaboration de ses formations.

L'école a ainsi noué des liens forts avec toutes les composantes de son territoire : partenaires industriels, collectivités locales et lycées de sa région.

Les entreprises sont fortement impliquées dans la gouvernance de l'école avec laquelle elles ont développé des relations profondes qui se manifestent, entre autres, par leur contribution dans l'élaboration des projets de formation. Ces entreprises constituent un levier très important pour assurer l'évolution de l'école pour mieux répondre aux besoins de son environnement. En retour, et grâce aux activités de recherche, l'école offre des solutions innovantes à ses partenaires par le biais de contrats avec l'entreprise.

Par ailleurs, le Club des industriels, à l'origine de la création de l'école, constitue un acteur majeur en termes de propositions d'évolutions stratégiques des cursus de formation (soutenabilité, économie circulaire, IA). En complément, l'école a créé en 2012 un cercle des entreprises élargi (30 membres aujourd'hui) pour mieux gérer l'ensemble de ses collaborations avec le tissu socio-économique.

Les partenaires de l'école participent à la vie au sein de cette dernière en contribuant à l'orientation et la conception des formations, à l'enseignement, à l'évaluation, à l'accueil des stagiaires et au recrutement des élèves. La voie FISA permet d'assurer une connexion permanente et approfondie avec les entreprises partenaires. Enfin, la taxe d'apprentissage constitue une contribution financière importante pour le fonctionnement de l'école (environ 100k€ depuis 2023).

L'école a une politique d'innovation et d'entrepreneuriat bien définie qui s'appuie entre autres sur la valorisation des résultats de la recherche, la création de projets, de produits ou de services pour apporter des solutions aux problématiques de transitions auxquelles sont confrontées ses entreprises partenaires. L'organisation de la recherche en trois laboratoires complémentaires (G-SCOP, GAEL et PACTE) permet de consolider le rôle de l'école en tant que vecteur pour le transfert de technologie et la création de start-ups. Cette mission a été facilitée par la mise en place d'une plateforme technologique qui fonctionne comme une véritable "learning factory" au service de la formation, de la recherche et du transfert au profit des industriels.

La reconnaissance au niveau national constitue une préoccupation importante de l'école. L'école bénéficie pour cela en premier lieu de son appartenance à Grenoble INP et plus largement au groupe INP, mais elle reste une école jeune dont la notoriété reste à asseoir, notamment vis-à-vis des futurs étudiants. Elle est membre de la CDEFI et de la CGE.

Au niveau plus thématique, elle est le relais local du GIP national S.mart. Les enseignants-chercheurs de l'école sont très impliqués dans le GDR MACS, dans la Société française de la Recherche Opérationnelle et d'Aide à la Décision (ROADEF) et dans les réseaux nationaux de réalité virtuelle et augmentée.

La place de l'école au sein des réseaux nationaux est crédibilisée par sa participation à la chaire 4.H mise en place avec la fondation Grenoble INP pour mettre en avant la dimension humaine de

l'industrie 4.0 ainsi qu'aux projets d'innovation et de création de formation sur les technologies innovantes à destination du public industriel européen.

L'international a toujours été un axe fort de la stratégie de l'école car cette dimension est consubstantielle aux attentes de l'industrie. Aussi, les relations internationales sont largement développées à l'école depuis de nombreuses années, que ce soit en formation ou en recherche (voir par exemple la longue pratique du programme Erasmus).

Au cours de ces dernières années, l'école a renforcé son réseau de partenaires européens et internationaux pour assurer l'internationalisation de ses formations, pour promouvoir la mobilité entrante et sortante des élèves et des personnels et pour soutenir la mise en place des cursus diplômants et des cursus conjoints. Elle est "core partner" depuis l'origine de l'EIT Manufacturing fondé en 2019 par l'Union européenne.

L'objectif de l'école est de se tourner vers les pays fortement industrialisés et qui sont confrontés aux mêmes enjeux (soutenabilité des modèles de production, transition énergétique, etc.). Pour cela elle a conclu des accords de partenariat avec les pays du BRICS, de l'Amérique du Nord, de l'Asie dont le Vietnam, la Thaïlande et l'Inde, et de l'Afrique dont le Maroc et la Côte d'Ivoire.

Analyse synthétique - Ancrages et partenariats

Points forts

- Fort appui du Club des industriels et du cercle des entreprises ;
- Relations étroites avec le tissu socio-économique régional ;
- Ancrage international en formation et recherche.

Points faibles

- Visibilité nationale encore fragile.

Risques

- Contextes régional, national et international en perpétuelle mutation ;
- Ressources humaines insuffisantes.

Opportunités

- Initiative de réindustrialisation européenne ;
- Demande croissante de diplômés dans les domaines de la soutenabilité et de l'économie circulaire ;
- Attachement des alumni à leur école.

Formation d'ingénieur

Ingénieur diplômé de Ecole nationale supérieure de génie industriel de l'Institut polytechnique de Grenoble

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Grenoble

Formation continue (FC) sur le site de Grenoble

Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Grenoble

C'est le Club des industriels (10 entreprises industrielles, 20 membres) qui joue le rôle de conseil de perfectionnement. Il se réunit 3 à 4 fois par an en présence des responsables de formation et de représentants étudiants pour examiner l'adéquation du profil d'ingénieurs formés aux besoins évolutifs du monde industriel et pour discuter des améliorations à apporter dans la formation. Sa présidence est tournante tous les ans et le club rassemble à la fois des représentants de PME et de grands groupes multinationaux qui connaissent bien l'école et apportent un regard bienveillant et stimulant.

Les discussions permettent d'aborder des thématiques en émergence (IA, géopolitique et souveraineté, production durable) et les discussions sont particulièrement ouvertes et vivantes. Le club représente donc un atout indéniable en termes de veille et d'aide au pilotage. Toutefois, la part des alumni ne cesse d'augmenter et l'école devra donc veiller à maintenir une proportion suffisante de non-diplômés de l'école.

Le référentiel de compétences de la formation comprend 4 blocs ou macro-compétences correspondant aux grandes phases d'intervention de l'ingénieur en génie industriel : analyser une situation industrielle, élaborer des solutions innovantes et soutenables, sélectionner des solutions, déployer une solution/piloter l'activité. Le référentiel complet explicité dans la fiche RNCP et sa déclinaison dans la maquette pédagogique permettent de couvrir l'ensemble des éléments essentiels de R&O.

L'organisation du cursus est conforme au processus de Bologne. La formation comprend 6 semestres de 30 ECTS avec des UEs non compensables entre elles et décomposées en ECUE.

Le syllabus est complet et détaillé. Le règlement de scolarité comprend le règlement cadre de Grenoble INP, complété par des règles spécifiques à l'école.

La maquette pédagogique repose sur 3 fondements thématiques (industrie 4.0, management, transition soutenable) présents tout au long des semestres. Le cursus FISE apparaît au premier abord complexe et peu lisible car il mélange des activités de tronc commun propres à chaque voie (1ère année principalement, puis de façon plus légère ensuite avec un focus sur les langues, le sport et les SHS), des activités de tronc commun de filière (2ème année) puis des activités optionnelles inter-filières (3UE au S7 puis au S8, 4UE au S9). Cette organisation permet un bon compromis entre individualisation des parcours pour les étudiants et rationalisation de l'offre de cours.

Côté FISA, le tronc commun s'étend aux 1ère et 2ème années. La 3ème année comprend un semestre académique entièrement mutualisé avec la FISE puis une mission longue en entreprise au S10. L'ensemble des acteurs (élèves, enseignants, entreprises) soulignent la pertinence de cette organisation commune de 3ème année, y compris partiellement avec les masters M2, qui facilite l'enrichissement réciproque.

La formation en FISE comprend 3 stages obligatoires d'une durée totale de 38 semaines au minimum :

- Stage opérateur de 4 à 5 semaines en fin de S6 ;
- Stage ingénieur adjoint de 12 à 16 semaines en fin de S8 ;
- Stage de fin d'études de 22 à 26 semaines en S10.

Les stages font l'objet d'une restitution par l'élève et d'une évaluation de compétences mais les 2 premiers stages ne donnent pas lieu à l'attribution de crédits ECTS ce qui n'est pas conforme à R&O. De même, il n'y a pas de tuteur prévu pour le stage opérateur.

En formation FISA, les apprentis passent 58% de leur temps en entreprise pour 34% des crédits ECTS attribués, ce qui représente un certain déséquilibre. Le calendrier d'alternance est progressif

avec une périodicité de 5 semaines en 1ère année, de 8 semaines en 2ème année et semestrielle en 3ème année. Deux rendez-vous tripartites (élève, tuteur académique, maître d'apprentissage) sont prévus chaque année pour assurer le suivi de la mission en entreprise et de l'acquisition des compétences. Une convention décrit le partage des responsabilités avec l'ITII Dauphiné-Vivaraïis qui est le CFA partenaire de l'école.

Concernant l'exposition à la recherche, même si la formation comprend quelques éléments méthodologiques en 1ère année (revue de littérature de 12h en FISE et en FISA), il n'y a pas à proprement parler d'activité concrète d'initiation à la recherche pour tous.

Par contre, les étudiants en FISE qui le souhaitent peuvent suivre des enseignements d'approfondissement optionnels (UE Travaux d'étude et de recherche de 2ème année sous la forme d'un projet en laboratoire, sélectionnée par 15 à 30 élèves) voire un des deux parcours de M2 à vocation recherche proposés, mais cette option est peu prisée par les élèves (2 à 3 par an). Les poursuites en thèse restent marginales (4 en 5 ans).

La formation à la RSE est l'un des piliers du cursus. Le programme proposé en tronc commun en FISE et FISA représente une dizaine d'ECTS et est progressif sur les 3 années. A la fois complet et cohérent, il couvre aussi bien les dimensions environnementales que sociales.

Au-delà du tronc commun, l'école a évalué que 38% des enseignements dispensés dans la formation prennent en compte directement ou indirectement les enjeux de soutenabilité, avec de nombreux approfondissements optionnels possibles, y compris un parcours électif complet en partenariat avec ENSE3 et avec l'IEP intitulé Transitions écologiques et un double diplôme avec l'IAE.

Tous les élèves FISE et FISA suivent l'UE Innovation et entrepreneuriat (3 ECTS) qui repose sur une mise en situation réelle sous la forme d'un projet conduit selon l'approche du Design Thinking. Les sujets sont proposés par un partenaire du Club des industriels. Les élèves souhaitant approfondir ces thématiques peuvent choisir des activités optionnelles en 3ème année ou demander le statut d'auto-entrepreneur (17 en 2024/2025).

L'enseignement des langues intègre 21h d'anglais par semestre en FISE et en FISA. Un niveau d'anglais certifié B2 (Bulats) est exigé pour la diplomation et les échecs sont très limités (1 à 2 élèves par an). Les élèves FISE suivent une LV2 parmi 15 langues avec la même quotité horaire. Une LV3 est possible en option.

En FISE, la mobilité internationale obligatoire (16 semaines minimum) peut être réalisée selon plusieurs modalités : la grande majorité des élèves l'effectuent en séjour d'études (S9 principalement, mais aussi S7 ou S8), voire plus exceptionnellement en double diplôme (2 à 6 élèves par an). Les élèves restants partent en stage (S10 mais aussi S8).

En FISA, tous les élèves effectuent une mobilité collective de 4 semaines à Timisoara (Roumanie) en S8 qu'ils doivent compléter par une mobilité individuelle en entreprise pour atteindre les 9 semaines obligatoires. Il est dommage que l'école n'ait pas su proposer une formule de mobilité sortante plus individualisée.

Par ailleurs, les flux significatifs de mobilité entrante illustrent le dynamisme de l'ancrage international de l'école : celle-ci accueille chaque année une cinquantaine d'étudiants étrangers en cursus ingénieur dont les 3/4 en échanges et 1/4 en double diplôme, ainsi qu'une cinquantaine d'étudiants supplémentaires en Master, ce qui permet de nourrir une véritable vie internationale à domicile.

La démarche compétences de l'école est bien formalisée avec des référentiels détaillés et un processus d'acquisition progressif et cohérent bien décrit dans le tableau croisé fourni à l'équipe d'audit.

L'approche de l'école repose sur le travail réflexif de l'élève qu'il documente au fil des mises en situation au sein d'un portfolio. Les écrits produits et les preuves et traces associées font l'objet de 4 évaluations formatives successives et d'une évaluation certificative finale. La démarche est opérationnelle en 1ère et 2ème année et en cours de déploiement en 3ème année.

Le retour des élèves montre qu'elle n'est pas encore bien assimilée, ceux-ci trouvant les productions écrites demandées trop scolaires et pas assez professionnalisantes. Par ailleurs, les élèves regrettent que l'engagement associatif ne puisse pas être pris en compte comme terrain d'acquisition de compétences.

La pratique de la césure est limitée (une petite vingtaine par an pour une promotion de 130-140 élèves) et s'effectue sauf exception entre la 2ème et 3ème année. Quelques aménagement types sont proposés : prolongation du stage d'ingénieur adjoint, césure de 6 mois avant un semestre d'études à l'international. Ils peuvent servir à valider une mobilité internationale si les élèves en ont fait la demande au préalable et s'ils produisent les éléments de preuve requis.

Les cursus comprennent de 1720 à 1730 heures encadrées en FISE (légers écarts possible selon les choix de cours effectués) et 1558 heures en FISA.

Ces valeurs, légèrement plus faibles que les seuils recommandés dans R&O, se justifient par la forte orientation portée aux formats de pédagogie active. En FISE, la part des heures encadrées est seulement de 31% pour les cours magistraux (CM), contre 50% de TD, 11% de TP et 8% de projets. Les chiffres en FISA sont respectivement de 34% CM, 39% TD, 24% TP et 2% projets.

L'école utilise largement ses plateformes techniques S.mart (industrie 4.0) et Caséine (ressources numériques) dans le cadre des activités pédagogiques. De multiples projets jalonnent le cursus comme le projet emblématique d'innovation de 2ème année ou les projets de filière de 2ème année (étude terrain, développement produit). Les équipes enseignantes recourent très fréquemment à différentes modalités de pédagogies actives : classes inversés, APP, études de cas, débats scientifiques.

Enfin, citons la semaine Kaléidoscope qui est un temps pédagogique commun aux 1600 étudiants de 2ème année des écoles de Grenoble INP destiné à décloisonner les écoles et les filières, à mixer les talents et à favoriser la pensée systémique.

L'école dispose d'une équipe pédagogique permanente engagée et soudée de 40 personnes (33 enseignants-chercheurs et 7 enseignants), avec des compétences pluridisciplinaires (SPI, SHS) auxquels il faut rajouter 4 enseignants du département transverse des humanités et pédagogies de Grenoble INP et 2 personnels de l'ENSE3 (1 enseignant et 1 enseignant-chercheur) pour la filière commune Ingénierie de produits. Au total, les enseignants-chercheurs de l'école assurent une part majoritaire des enseignements scientifiques et techniques en FISE et FISA (56%). Avec 580 étudiants ingénieur et master en 2024/2025, le taux d'encadrement global s'établit à 14.5 étudiants/enseignant (ou 12.6 si on tient compte des 6 enseignants de Grenoble INP).

L'école fait appel à 100 intervenants externes dont 49 issus du monde socio-économique qui prennent en charge 15% des heures totales en FISE et en FISA. Cette proportion est légèrement inférieure aux préconisations de R&O (25% en FISE et 20% en FISA), ce qui peut sembler paradoxal compte tenu du positionnement thématique de l'école. L'équipe d'audit suggère donc à l'école de remplacer certains vacataires extérieurs à profil plus académique par des intervenants industriels.

La formation continue et la VAE sont peu développées à Génie Industriel (4 stagiaires FC et 3 VAE en 4 ans) car une grande partie des demandes sont gérées directement par le département de la formation professionnelle de Grenoble INP, à travers notamment le diplôme d'ingénieur en management de la technologie et le diplôme des hautes études technologiques. L'école participe activement aux dispositifs proposés par l'établissement.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Rôle structurant du Club des industriels dans le pilotage des formations ;
- Maquette pédagogique équilibrée (pluridisciplinarité, transversalité, optionnalité) avec une mutualisation d'activités féconde entre élèves FISE et FISA ;
- Équipe pédagogique engagée et soudée ;
- Fort ancrage international de l'école, y compris à domicile avec une bonne mixité des publics étudiants ;
- Plateformes technologiques de premier plan au service de l'enseignement.

Points faibles

- Démarche compétences inachevée et insuffisamment comprise par les étudiants ;
- Organisation des deux premiers stages FISE non conforme à R&O ;
- Initiation à la recherche pour tous les étudiants pas assez structurée et lisible ;
- Contribution des vacataires industriels à l'enseignement à renforcer.

Risques

- Resserrement du Club des industriels aux seuls diplômés de l'école ;
- Manque de lisibilité de la maquette pédagogique.

Opportunités

- Positionnement sur les transitions en phase avec les besoins des entreprises ;
- Renforcement des liens et collaborations avec l'IAE.

Recrutement des élèves-ingénieurs

La stratégie de l'école est de recruter des candidats avec des compétences transversales et des qualités humaines bien établies en plus de leurs capacités académiques, afin de répondre au mieux au profil "systémique" visé. Cela passe par 2 étapes : présélection académique (écrits du Concours CCINP ou dossier) puis épreuves d'entretiens orales ciblées sur les qualités personnelles et la motivation des candidats.

C'est pour cette raison que l'école a décidé depuis l'origine de mettre en place des épreuves orales d'admission spécifiques et organisées dans ses locaux. Tous les étudiants recrutés sur concours CPGE et en admission sur titre passent par cette modalité originale de recrutement.

En FISE, l'école recrute 90 étudiants de CPGE (concours CCINP, toutes filières), 26 étudiants des classes préparatoires mutualisées du Groupe INP (les seuls élèves à ne pas passer l'oral spécifique) et 5 étudiants en admission sur titre. Se rajoutent quelques places pour des étudiants étrangers de lycées partenaires. En FISA, 25 places sont dédiées aux BUT, BTS ou licences en admission sur titre. Pour les admissions sur titre, la présélection se fait sur dossier.

L'admission en deuxième année est consacrée aux étudiants en double diplôme (IAE, pharmacie ou internationaux). Des étudiants de l'ENSE3 rejoignent également l'école en 2ème année pour suivre les enseignements de la filière Ingénierie de produit commune aux deux écoles, tout en restant administrativement attachés à ENSE3.

L'épreuve orale spécifique permet de mieux connaître les élèves et de leur faire découvrir l'école afin qu'ils puissent décider en connaissance de cause. Elle se déroule sur une journée et comporte un travail collectif des candidats sur leur vision du génie industriel et un entretien individuel pour mieux saisir leurs aptitudes et leur motivation pour ce domaine. Pour l'entretien individuel, le jury comprend toujours un enseignant de l'école et un industriel (souvent membre du Club des industriels ou alumni). En FISA, se rajoute un représentant du CFA.

Tels qu'organisés, les oraux s'apparentent plus à des entretiens de recrutement qu'à des épreuves classantes. L'objectif est de viser une décision partagée par l'école et par l'étudiant.

L'organisation d'oraux en propre revient pour l'école à créer un concours spécifique. Cela a le mérite de lui donner une grande autonomie en termes d'organisation, mais peut conduire sur la durée à une forme d'isolement et une perte de comparaison. Pour les élèves de CPGE, le classement global qui est réalisé à l'aide des notes de l'écrit et de l'oral est saisi dans la plateforme du SCEI et l'école effectue alors ses appels successifs comme toutes les autres écoles. Ce dispositif est tributaire de la participation d'un nombre suffisant d'étudiants aux oraux, ce qui représente une certaine fragilité.

L'ensemble des parties prenantes (école, étudiants, entreprises) est globalement très satisfait de ce processus qui a fait ses preuves au fil du temps et qui permet d'assurer une bonne adéquation entre les attentes de l'école et les souhaits et projets des étudiants.

L'école a établi des modalités d'intégration diversifiées qui tiennent compte de la variété des profils recrutés (FISE et FISA 1ère année, FISE 2ème année) pour faciliter l'harmonisation initiale.

Ainsi, des ressources documentaires spécifiques sont communiquées aux apprentis dès leur admission pour les aider à se préparer à leur entrée dans le cycle ingénieur. De même, une mise à niveau d'une semaine de cours est proposée aux élèves entrant en 2ème année. Des cours de soutien sont offerts aux élèves de première année par des élèves de 2ème année et certains enseignants. Cependant cette proposition a encore besoin d'être affinée et optimisée. Il faudrait envisager de mettre en place des cours pour les profils n'ayant pas fait beaucoup de mathématiques par exemple (typiquement les BTS, DUT, etc).

Le mode de recrutement rend difficiles l'analyse de la sélectivité et les comparaisons avec d'autres écoles. Toutefois, les taux de remplissage sont bons et l'école est satisfaite de la qualité des étudiants recrutés.

Un recrutement régionalisé est observé pour les admissions sur titre en FISA (80%) et la prépa des INP (50% de Grenoble et Valence pour les prépas INP en 2024 par exemple). Pour les CPGE,

le recrutement reste national. L'école devra veiller à maintenir un bon équilibre géographique pour garder une visibilité nationale. Au niveau social, l'école compte environ 25% de boursiers sur critères sociaux soit un taux équivalent à la moyenne nationale des écoles.

Le taux de femmes a baissé en 2024 (de 35% à 25%) et est remonté à 31% en septembre 2025. Des actions correctives spécifiques seront à mener si cette tendance se confirme.

Analyse synthétique - Recrutement des élèves-ingénieurs

Points forts

- Épreuves orales originales et plébiscitées par l'ensemble des parties prenantes ;
- Processus de recrutement bien rôdé et répondant aux objectifs visés.

Points faibles

- Fragilité sur les viviers et isolement relatif induits par l'organisation d'un concours en propre ;
- Taux de jeunes femmes en baisse à surveiller ;
- Dispositif de cours de soutien non stabilisé.

Risques

- Baisse du vivier ;
- Régionalisation du recrutement.

Opportunités

- Recrutement à l'international.

Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

Les informations liées à l'accueil qui sont mises à jour sur l'intranet à la rentrée permettent de bien accueillir et informer les étudiants.

Le programme d'accueil et d'intégration est classique et relativement complet. Les temps de sensibilisation à l'égalité et à l'inclusion ainsi que la présentation de l'ensemble des mesures de lutte contre les discriminations en sont des points forts. Une attention particulière est portée aux étudiants internationaux (cours de FLE, interculturalité).

Plusieurs associations (Bureau des élèves, Bureau des arts, Bureau des cuistos, Bureau des sports, etc.) animent la vie étudiante. Un point mensuel est fait entre la direction et les responsables d'associations étudiantes ce qui facilite le bon déroulement de la vie étudiante. Les efforts de l'école face aux risques de bizutage et de discrimination sont salués par les élèves.

Toutefois, les limitations sur les horaires d'ouverture du site Viallet (de 7h30 à 19h officiellement mais un peu plus tôt pour la sortie en pratique) ne facilitent pas la vie associative au sein de l'école et se traduisent par le développement d'activités hors les murs ce qui n'est pas toujours souhaitable. De plus, la cafétéria mise à disposition des élèves manque d'équipements selon ces derniers et leur semble difficile d'accès. Enfin, les élèves se plaignent de ne pas avoir été suffisamment associés à la réforme des emplois du temps qui a des effets secondaires néfastes sur leur cadre de vie (par exemple sur la restauration).

La participation des élèves à la communication externe de l'école comme à l'accueil des élèves de lycée, à la journée pour la Femme Ingénieure ou aux visites en CPGE et IUT représente une contribution significative et appréciée.

Analyse synthétique - Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

Points forts

- Une vie étudiante riche et soutenue par l'école ;
- Étudiants engagés, avec une bonne intégration des étudiants FISA à la vie associative.

Points faibles

- Horaires d'ouverture réduits et impact sur la vie associative au sein de l'école ;
- Communication et partage d'informations insuffisants sur les emplois du temps.

Risques

- Activités étudiantes à l'extérieur de l'école avec des débordements.

Opportunités

- Maison des étudiants de Grenoble INP.

Insertion professionnelle des diplômés

Le cursus FISE inclut dès le début de nombreux modules sur la préparation à l'emploi, permettant de connaître l'entreprise dans ses aspects économique, sociologique, organisationnel, etc. Par ailleurs, chaque semestre, les élèves participent à un Module d'accompagnement professionnel et Compétences (MAP) qui les aide progressivement à construire leur projet professionnel. Chaque élève construit son portefeuille d'expériences et de compétences au cours des trois années de formation.

Le cursus FISA inclut des modules de connaissance de l'entreprise qui prennent la forme d'un retour d'expérience. Après les périodes travaillées en entreprise, l'élève est amené à analyser l'activité en entreprise dans ses aspects économique, sociologique, organisationnel, etc.

Le développement personnel et international des élèves est assuré par des cours d'anglais, une deuxième langue, des cours de SHS et des activités sportives.

Les élèves ont l'occasion de rencontrer des professionnels de leurs domaines lors du voyage d'études en deuxième année, du forum des partenaires qui se tient chaque année en octobre, de la journée des métiers qui se tient chaque année en mars sous forme de tables rondes avec des professionnels du génie industriel, de conférences régulières (les mercredis du GI).

Les élèves bénéficient aussi de l'espace carrière de Grenoble INP.

Pour suivre l'insertion professionnelle de ses diplômés, l'école utilise l'enquête annuelle de la Conférence des grandes écoles avec une extraction des résultats pour l'école. Le taux de réponses suit la moyenne nationale mais reste faible. Cette enquête analyse le taux d'emploi, les secteurs d'activités, les responsabilités, l'adéquation formation-emploi, le salaire brut médian, le statut. Les résultats fournissent une analyse de l'insertion seulement à 6 mois, 18 mois et 30 mois après la diplomation.

L'école porte un regard globalement positif sur les résultats de l'enquête.

La carrière des diplômés n'est pas encore suivie au-delà de 30 mois.

L'association "Grenoble INP Alumni" regroupe les diplômés de toutes les écoles de Grenoble INP. Chaque école est représentée dans la gouvernance de l'association.

Le Club des industriels, qui est à l'origine de la création de l'école, comprend principalement des diplômés de l'école qui contribuent fortement à la vie de l'école pour la conception des formations, l'oral du recrutement, l'enseignement, les évaluations ainsi que les propositions de projets, de stages et d'emplois.

La création d'entreprise a tenté 22 diplômés dans les 3 dernières années, preuve d'une école dynamique dans ce domaine.

Analyse synthétique - Insertion professionnelle des diplômés

Points forts

- Implication forte des diplômés dans la vie de l'école notamment au travers du Club des industriels ;
- Préparation à l'emploi très complète et spécifique à chaque cursus, FISE et FISA.

Points faibles

- Observatoire des métiers restreint dans le temps et pas assez représentatif des diplômés.

Risques

- Faible poids des diplômés de Génie industriel au sein de Grenoble INP Alumni.

Opportunités

- Pas d'observation.

Synthèse globale de l'évaluation

L'école de Génie Industriel est une école encore jeune mais qui a su trouver un positionnement original à la croisée de l'industrie 4.0, du management et des transformations soutenables, sous l'impulsion d'un Club d'industriels, particulièrement investi dans le pilotage et le développement de l'école. Par ailleurs, elle est adossée à des laboratoires de recherche reconnus dans leur domaine et elle bénéficie de l'apport d'une plateforme technologique de premier plan qu'elle utilise à la fois en recherche et en formation. Elle est aussi particulièrement active au niveau international, avec une participation à des projets d'envergure et des échanges nourris dans les deux sens.

L'école répond globalement bien aux exigences de R&O et son fonctionnement interne, qui repose sur un système de management de la qualité certifié ISO9001, est bien maîtrisé. L'équipe d'audit a toutefois mis en évidence quelques points de non conformité partiels ou de faiblesse que l'école devra s'attacher à corriger rapidement.

Analyse synthétique globale

Points forts

- Identité et raison d'être de l'école (industrie 4.H) originales et plébiscitées par l'ensemble des communautés (étudiants, équipe pédagogique, entreprises) ;
- Équilibre harmonieux et dynamique entre les différentes dimensions de l'industrie 4.H (technologies 4.0, ingénieur manager, transformation soutenable) avec une adaptation permanente aux enjeux évolutifs ;
- Un Club des industriels jouant un rôle structurant et représentant un atout majeur pour le pilotage et le développement de l'école ;
- Adossement à des laboratoires de recherche reconnus ;
- Force du collectif école : engagement, convivialité et entraide entre tous les acteurs ;
- Fonctionnement général bien maîtrisé notamment grâce à un système de management de la qualité certifié ISO9001 ;
- Maquette pédagogique équilibrée (pluridisciplinarité, transversalité, optionnalité) avec une mutualisation d'activités féconde entre élèves FISE, FISA et Masters ;
- Fort ancrage international de l'école, y compris à domicile avec une bonne mixité des publics étudiants ;
- Qualité des plateformes technologiques au service de l'enseignement et de la recherche ;
- Organisation à la fois éprouvée et différenciante d'oraux de recrutement professionnalisants en cohérence avec le projet pédagogique de l'école ;
- Bonne insertion professionnelle des diplômés grâce notamment à une préparation à l'emploi très complète et spécifique à chaque cursus, FISE et FISA ;
- Étudiants engagés et vie associative qui intègre les élèves de FISE et de FISA.

Points faibles

- Visibilité nationale encore fragile ;
- Activités de recherche hors du système de management de la qualité ;
- Non formalisation de certains dysfonctionnements et actions correctives ;
- Communication et partage d'informations insuffisants entre équipe pédagogique et étudiants ;
- Démarche compétences incomplète (pas de prise en compte des engagements associatifs) et insuffisamment comprise par les étudiants ;
- Organisation des deux premiers stages FISE non conforme à R&O ;
- Initiation à la recherche pour tous les étudiants pas assez structurée ni lisible, faible taux de poursuite en thèse ;
- Contribution des vacataires industriels à l'enseignement à renforcer ;
- Dispositif de cours de soutien non stabilisé ;
- Proportion de jeunes femmes recrutées en baisse et à surveiller ;
- Une vie associative étudiante se développant hors les murs du fait des horaires d'ouverture limités de l'école ;
- Observatoire des métiers restreint dans le temps et pas assez représentatif des diplômés.

Risques

- Contextes industriels régional, national et international en perpétuelle mutation ;
- Resserrement du Club des industriels aux seuls diplômés de l'école ;
- Adéquation des moyens RH et financiers avec la stratégie de l'école, questionnement sur le financement de l'apprentissage ;
- Manque de lisibilité de la maquette pédagogique ;
- Recrutement trop limité à la région ;
- Faible poids des diplômés de Génie industriel au sein de Grenoble INP Alumni.

Opportunités

- Politique de réindustrialisation du pays en lien avec des enjeux croissants de souveraineté ;
- Positionnement sur les transitions en phase avec les besoins des entreprises ;

- Attachement des diplômés à leur école ;
- Renforcement des liens et collaborations avec l'IAE ;
- Proximité avec les services centraux de Grenoble INP et de la Maison des étudiants.

Glossaire général

A

ATER - Attaché temporaire d'enseignement et de recherche
ATS (Prépa) - Adaptation technicien supérieur

B

BCPST (classe préparatoire) - Biologie, chimie, physique et sciences de la terre
BDE - BDS - Bureau des élèves - Bureau des sports
BIATSS - Personnels de bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniciens, sociaux et de santé
BTS - Brevet de technicien supérieur

C

C(P)OM - Contrat (pluriannuel) d'objectifs et de moyens
CCI - Chambre de commerce et d'industrie
Cdefi - Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs
CFA - Centre de formation d'apprentis
CGE - Conférence des grandes écoles
CHSCT - Comité hygiène sécurité et conditions de travail
CM - Cours magistral
CNESER - Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche
CNRS - Centre national de la recherche scientifique
COMUE - Communauté d'universités et établissements
CPGE - Classes préparatoires aux grandes écoles
CPI - Cycle préparatoire intégré
CR(N)OUS - Centre régional (national) des œuvres universitaires et scolaires
CSP - catégorie socio-professionnelle
CVEC - Contribution vie étudiante et de campus
Cycle ingénieur - 3 dernières années d'études sur les 5 ans après le baccalauréat

D

DD&RS - Développement durable et responsabilité sociétale
DGESIP - Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle
DUT - Diplôme universitaire de technologie (bac + 2) obtenu dans un IUT

E

EC - Enseignant chercheur
ECTS - European Credit Transfer System
ECUE - Eléments constitutifs d'unités d'enseignement
ED - École doctorale
EESPIG - Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général
EP(C)SCP - Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel
EPU - École polytechnique universitaire
ESG - Standards and guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area
ETI - Entreprise de taille intermédiaire
ETP - Équivalent temps plein
EUR-ACE® - Label "European Accredited Engineer"

F

FC - Formation continue
FFP - Face à face pédagogique
FISA - Formation initiale sous statut d'apprenti
FISE - Formation initiale sous statut d'étudiant
FISEA - Formation initiale sous statut d'étudiant puis d'apprenti
FLE - Français langue étrangère

H

Hcéres - Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
HDR - Habilitation à diriger des recherches

I

I-SITE - Initiative science / innovation / territoires / économie dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français
IATSS - Ingénieurs, administratifs, techniciens, personnels sociaux et de santé
IDEX - Initiative d'excellence dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français

IDPE - Ingénieur diplômé par l'État

IRT - Instituts de recherche technologique
ITII - Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie
ITRF - Personnels ingénieurs, techniques, de recherche et formation
IUT - Institut universitaire de technologie

L

L1/L2/L3 - Niveau licence 1, 2 ou 3
LV - Langue vivante

M

M1/M2 - Niveau master 1 ou master 2
MCF - Maître de conférences
MESRI - Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation
MP (classe préparatoire) - Mathématiques et physique
MP2I (classe préparatoire) - Mathématiques, physique, ingénierie et informatique
MPSI (classe préparatoire) - Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur

P

PACES - première année commune aux études de santé
ParcourSup - Plateforme nationale de préinscription en première année de l'enseignement supérieur en France.
PAST - Professeur associé en service temporaire
PC (classe préparatoire) - Physique et chimie
PCSI (classe préparatoire) - Physique, chimie et sciences de l'ingénieur
PeiP - Cycle préparatoire des écoles d'ingénieurs Polytech
PEPITE - Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat
PIA - Programme d'Investissements d'avenir de l'État français
PME - Petites et moyennes entreprises
PRAG - Professeur agrégé
PSI (classe préparatoire) - Physique et sciences de l'ingénieur
PT (classe préparatoire) - Physique et technologie
PTSI (classe préparatoire) - Physique, technologie et sciences de l'ingénieur
PU - Professeur des universités

R

R&O - Référentiel de la CTI : Références et orientations
RH - Ressources humaines
RNCP - Répertoire national des certifications professionnelles

S

S5 à S10 - Semestres 5 à 10 dans l'enseignement supérieur (= cycle ingénieur)
SATT - Société d'accélération du transfert de technologies
SHEJS - Sciences humaines, économiques juridiques et sociales
SHS - Sciences humaines et sociales
SYLLABUS - Document qui reprend les acquis d'apprentissage visés et leurs modalités d'évaluation, un résumé succinct des contenus, les éventuels prérequis de la formation d'ingénieur, les modalités d'enseignement.

T

TB (classe préparatoire) - Technologie, et biologie
TC - Tronc commun
TD - Travaux dirigés
TOEFL - Test of English as a Foreign Language
TOEIC - Test of English for International Communication
TOS - Techniciens, ouvriers et de service
TP - Travaux pratiques
TPC (classe préparatoire) - Classe préparatoire, technologie, physique et chimie
TSI (classe préparatoire) - Technologie et sciences industrielles

U

UE - Unité(s) d'enseignement
UFR - Unité de formation et de recherche.
UMR - Unité mixte de recherche
UPR - Unité propre de recherche

V

VAE - Validation des acquis de l'expérience